

M. Lascoux, juge d'instruction. M. Lascoux, juge d'instruction. M. Lascoux, juge d'instruction.

TOURCOING

Un règlement municipal enjoint aux marchands ambulants qui vendent au poids, de se munir d'ustensiles de pesage. Un marchand de charbon qui ne s'était pas soumis à ces prescriptions, a été hier, l'objet d'un procès-verbal. Avis aux intéressés.

Vol au comptoir.

Mercredi matin, Mme Pley-Pouilly, épouse M. Dabry, constatait que la monnaie de billon, déposée dans le tiroir du comptoir s'était éfilée. Comme cette monnaie s'y trouvait encore quelques minutes auparavant, Mme Pley-Pouilly porta ses soupçons sur des gamins du voisinage. Ses premières recherches aboutirent pas, mais quelques heures plus tard, un jeune garçon vint faire une épléte peu importante.

Un vol de linges et de divers objets à été commis chez M. Pierre Loridan, cabaretier au hameau de la Croix-Rouge.

On soupçonne une fille M. B... qui a été domestique dans la maison, d'être l'auteur du larcin.

Un charretier, François Hembcke, au service de M. Mouton, maître-pavage, a été victime, hier, d'un accident assez sérieux.

La pendule.

La dame Veroyusse, cabaretière rue Saint-Elizabeth, reçoit, mercredi, la visite d'Edmond Bernard, qui exerce la « noble » profession de fraudeur.

La vente du poisson à Roubaix.

Il a été vendu, à Roubaix, du 10 au 20 décembre 14209 kilogrammes de poisson.

Watrelon.

La petite commune d'Houthem (Belgique) donnait, mercredi, un bien touchant spectacle. M. l'abbé D'Inatte, originaire de Watrelon, jeune prêtre de la dernière ordination, y célébrait sa première messe.

Le sermon de circonstance a été donné par M. Lennire, collègue de M. Delnatte au Petit-Séminaire d'Hazebrouck.

UN WAGON EN FEU A LA GARE DE LILLE

Les voyageurs qui se trouvaient mercredi après-midi dans le train de Dunkerque, partant à 3h.33, ont été vivement impressionnés, par un accident survenu quelques secondes à peine, avant que le train ne se mette en marche.

Arrêtation d'un espion.

La police de Bâle-Ville vient d'arrêter un représentant de commerce, Henri Chavigny, sujet allemand, accusé d'espionnage. Cet individu est condamné à plusieurs mois de prison.

Violent incendie à Boulogne.

Mercredi matin, un violent incendie s'est déclaré dans l'usine à ciment de Boulogne. Les flammes ont pris naissance dans un corps de bâtiment, qui sert de magasin aux sacs vides, et est assis sur la rive de la Liane.

Un contre-maître de l'usine, M. Jean Guisot, ayant ouvert les portes de son magasin, à la première aperçu des flammes de l'usine.

Les déserteurs français.

Bruxelles, 21 décembre. — Il est inexact que le ministre de France à Bruxelles doive remettre au Président de la République le rapport des déserteurs français en Belgique.

La grève des boulangers de Volksbeleging à Gand.

Une bande d'une trentaine d'individus, ayant à leur tête un chef du Voortrek, se sont rendus devant les demeures des ouvriers du Volksbeleging et les ont menacés de les tuer s'ils reprenaient le travail.

Les journaux bruxellois ont raconté ces jours-ci l'histoire de la grève des boulangers.

Un mandat d'amener est décerné contre trois individus qui ont proféré des menaces.

Un mandat d'amener est décerné contre trois individus qui ont proféré des menaces.

Un mandat d'amener est décerné contre trois individus qui ont proféré des menaces.

qui n'ont pu être ajoutés aux deux causes de nullité relevées ci-dessus, l'absence complète de résultat industriel.

Mais le brevet Offermann ne fut-il pas nul, la prétention des demandeurs ne pourrait être admise car MM. Isaac Holden ne l'ont nullement contredit.

Le résultat en effet du rapport que les défendeurs ont utilisé pour brayer les charbons, les rouleaux d'appel, forlés par eux-mêmes et par Offermann.

Le certificat d'addition du 19 juillet 1881, est nul également d'après les experts.

En effet, ce certificat d'addition est greffé sur un brevet nul, or tout l'arbre morté la branche.

De plus, les procédés employés par Offermann pour arriver à la condensation de la nappe et à son épaississement, devaient être l'objet non pas d'un certificat d'addition mais d'un brevet nouveau.

Quant au brevet Harmel, il est jugé valable par les experts parce que les rouleaux employés ont une largeur de la nappe dans l'état où elle se trouve après avoir été détachée par le peigne raboteur.

Mais l'avocat de MM. Holden ne se range pas à leur avis, et déclare que l'action sur toute la largeur de la nappe ne saurait être considérée comme brevetable.

D'ailleurs, MM. Harmel ont été peu considérés leur invention comme ayant été achetée au prix de 100,000 francs les brevets Offermann.

D'ailleurs cette validité n'a pour lui qu'une importance secondaire, puisque le brevet Offermann est nul.

Le demandeur donc au tribunal, après avoir énoncé le rapport des experts, a dit qu'il se réservait de recevoir Isaac Holden et fils conventionnellement demandeurs.

Le tribunal a ordonné que l'arrêt de la cour de cassation, qui a déclaré nul le brevet Offermann, soit appliqué à la question de la validité de la demande de MM. Isaac Holden et fils.

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du mercredi 21 décembre 1887. Présidence de M. PARENTY.

Watrelon. — Une jeune fille de la localité, ayant remarqué qu'une femme venait de saisir un foin de vingt francs à une fillette qui devait faire une commission, la suivit.

Elle remarqua que cette femme allait à la gare, et qu'elle était seule pour la lui enlever. Elle se précipita et lui vola quatre mois de prison.

PEITTE CORRESPONDANCE. A M. Ed. Briffaut. — La liste officielle porte bien la mention dont vous parlez.

NORD

Maubourg. — Dans la nuit de dimanche 31 à lundi 1^{er} Fabre, 66 ans, s'étant couché perché sur le rebord d'une fenêtre, se précipita et se tua.

Le signal du départ allait être donné, lorsque une immense clameur retentit et l'on vit les employés de la gare se précipiter vers la tête du train.

Un wagon de troisième classe, le deuxième du train, était en flammes.

Un voyageur avait pris place dans un compartiment de ce wagon. Il était porteur d'un bonnet de nuit qu'il place dans la banquette. Quelques instants plus tard, lui ou bien un autre voyageur, un ou deux pas au juste, car plusieurs personnes s'aident, — laissa tomber des étincelles sur le bidois, dont le teneur était tout imprégné de pétrole.

Tout à coup une gerbe de feu jaillit, suivie d'une détonation; le bidois faisait explosion, communiquant l'incendie au wagon tout entier.

Alors les voyageurs qui se trouvaient nombreux, comme tous les mercredis, n'eurent que le temps de se précipiter sur la voie.

Dans la bagarre, quelques paquets furent même oubliés et dévorés par les flammes, tandis que des personnes se précipitaient à la gare pour chercher des secours.

Un voyageur recat quelques brûlures sans gravité.

A ce moment les employés détachèrent le wagon qui n'était plus qu'un fournaise et l'isolèrent du reste du train. Puis, on procéda à l'évacuation, et dix minutes plus tard, le feu était éteint.

On pense, on en fut quitte pour la peur et une demi-heure de retard.

Néanmoins, on frémit quand on songe aux conséquences terribles que cet accident aurait pu avoir, s'il n'était produit cinq minutes plus tard.

Comme nous l'avons dit, le feu a éclaté avec une soudaineté inouïe; en une minute, montre en main, il avait fait du wagon incendié un véritable brasier.

Par conséquent, si le feu s'était déclaré pendant que le train était en marche, était donné que le vent eût activé son action, les voyageurs seraient tous périés avant d'être parvenus à la gare.

M. le commissaire de surveillance administrative a commencé immédiatement une enquête pour déterminer à qui incombe la responsabilité de cet incident.

fanbourg, quelques jours après les funérailles, le parquet a ordonné l'autopsie du cadavre, et cette autopsie a permis de constater que le défunt avait été tué par une balle qui avait atteint son cœur.

L'assassinat de Gossoucourt. — Nouvelle déduction. — Nous avons dit que Gossoucourt la servante d'un certain assassin. Voici dans quels circonstances cet assassin fut tué.

Un individu nommé Brige qui voulait, depuis longtemps se marier, mais qui manquait l'argent nécessaire pour installer son ménage.

Sachant qu'il était riche, il se fit passer pour un riche et se fit inscrire dans le registre des presbytères, et il fit irruption dans la cuisine où se trouvait la malheureuse bonne.

Il assailla sa femme et l'assomma d'un coup de poêle.

L'assassin n'avait pu se livrer à cette boucherie, sans se fâcher de sang; il avait prévu la chose, et pour ce motif, avait mis deux pantalons au lieu d'un.

Il se précipita sur le cadavre, et se mit à le dépecer, et à l'abandonner à côté du cadavre.

Brige pâlit, en apprenant que le crime était découvert à Tirlemont. — Mais comment ne s'étaient-ils pas aperçus de la chose, si elle était si évidente?

Brige s'embarrassa, et le boulanger comme les deux femmes qui accompagnaient le meurtrier, furent tout embarrassés, mais sans soupçonner la vérité.

Les gendarmes rencontrèrent le meurtrier dévot par les témoins qui l'étaient venus voir du presbytère à la prison, et la question fut posée.

Brige est un homme brutal, à l'intelligence nulle, sans appétits viciés. Il était antipathique à tous ceux qui le connaissaient. On l'a mené, sous bonne escorte, à la prison de Tirlemont, où il a été écroué.

ETAT-CIVIL ROUBAIX. — Déclaration de naissance du 21 décembre. — Charles Verbeke, rue de la République, 16. — Jeanne Verbeke, rue de la République, 16. — Louis Verbeke, rue de la République, 16.

TOURCOING. — Déclaration de naissance du 20 décembre. — Marie Lidar, à la Croix Rouge. — Ernest Calender, rue de la République, 16. — Marie Lidar, rue de la République, 16.

HEM. — Déclaration de naissance du 11 au 18 décembre. — Jeanne Declercq, hameau de Louvain, hameau de Trou-Baudais. — Jules Dendeville, hameau de Trou-Baudais.

Convulsions funèbres & Obits

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le dimanche 24 décembre, à 10 heures, pour le repos de l'âme de M. Jean-Baptiste Joseph Hottent, âgé de 82 ans, décédé le 18 décembre, à Roubaix, le 18 décembre, à Roubaix.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République. Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Outre les pompiers et les pilotes, le Renouveau avait 18 hommes à bord. Lorsque le phare de Nieuwediep est averti par le capitaine que le bateau de sauvetage est en danger, le capitaine avertit le bateau de sauvetage par un signal.

Grâce au voisinage du sleepmarker Hercules, sept hommes furent encore sauvés. Un matelot s'était noyé; un autre était mort de froid.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Le bateau de sauvetage fut tiré par le steamer hollais aux travaux de l'été aux îles de la République.

Exécution de 150 nègres. — Le roi de Madagascar (Afrique septentrionale), a fait exécuter dernièrement 150 nègres, qui ont été condamnés à la potence pour avoir tué le roi de Madagascar.

On suppose, à juste titre, que les nègres auraient profité de l'occasion pour courir aux lieux voisins, connus pour leurs gisements d'or.

Les 150 nègres sont tous morts courageusement, sans proférer la moindre plainte.

TRIBUNAUX

UN PÈRE DÉNATURÉ. La cour d'assises de l'Indre vient de juger un vigneron des environs de la Châtre, Pierre Chéramy, poursuivi pour avoir donné la mort à sa petite fille, Juliette, âgée seulement de six semaines.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Le jour où il a versé le venin, le boulanger venait de lui remettre le pain qu'il avait acheté.

Chéramy a soutenu qu'il avait été poussé par la misère à commettre cet acte abominable. Déjà père de trois enfants en bas âge, il avait regardé comme un malheur la naissance de la fillette; dès la grossesse de sa femme, il avait voulu à la mort l'enfant qui vient de naître, garçon ou fille.

Maison A. Boutry. 36, rue de l'Espérance, Roubaix. ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS. Spécialité: Pavages, Sables et Graviers. Couvertures, zinguerie et plomberie. Réparations en tous genres. Grande célérité.

Librairie ABEL PILON, rue de l'Espérance, 88, PARIS. A. LE VASSEUR & Co, Éditeurs de tous les Ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions et Publications musicales; de toutes les Publications artistiques. Grand dépôt de livres et de journaux.

Fabriques Parisiennes. 16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16 ROUBAIX. MAISON A REMIRMONT (Vesgès), Grande-Rue, 35 MAISON A PARIS, Rue de la Jussienne, 11. Grande spécialité de Blanc TROUSSEAUX & LAVETTES LINGE BRODÉ et cousu à la main.

PENSÉES DIVERSES. La modération des désirs enrichit. Le monde ressemble maintenant à cette coque qui s'entasse sur la place de la Concorde le jour des fêtes d'artifice. Un homme y est perdu et accablé; la force est trop petite. Ses coups de coude, ses adresses ne lui servent de rien pour avancer; il faut qu'il se fasse à la file pas à pas, en mouton, sous l'œil du sergent de ville.

LE MASSON. Dentiste Expert. Dents et Dentiers perfectionnés. Rue de l'Espérance, 6, Roubaix. LA VÉRITABLE EAU DENTIFRICE BOTOT est seule approuvée par l'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

BIBLIOPHIE. ETUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES et LITTÉRAIRES, revue mensuelle, publiée par des Pères de la Compagnie de Jésus. Sixième série, à partir de 1887. Les études religieuses, philosophiques, historiques et littéraires comptent plus d'un quart de siècle d'existence. Elles ont pour objet de donner à nos contemporains, elles représentent leur publication réclamée par un grand nombre des anciens abonnés.

LES LETTRES MORTUAIRES & OBITS. Imprimerie ALPHONSE HOTTENT, 11, rue de l'Espérance, Roubaix. Avis aux intéressés. Les lettres mortuaires et obits sont publiées dans le Journal de l'Espérance.

LES LETTRES MORTUAIRES & OBITS. Imprimerie ALPHONSE HOTTENT, 11, rue de l'Espérance, Roubaix. Avis aux intéressés. Les lettres mortuaires et obits sont publiées dans le Journal de l'Espérance.